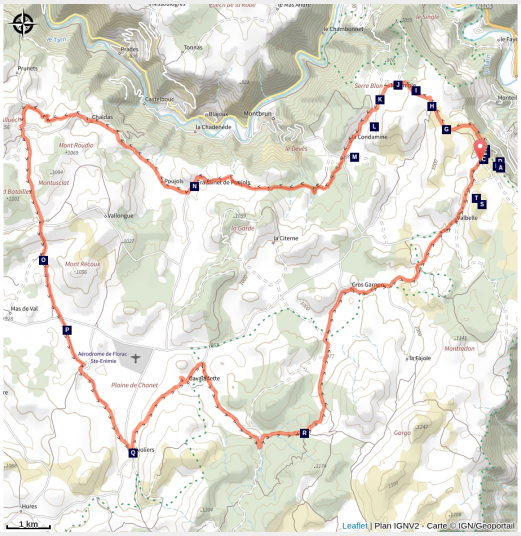
La ronde caussenarde - VTT n°2

Cévennes



Le Méjean (© Cévennes Evasion)



Le plateau du causse Méjean semble s'étendre à l'infini. Mais tout ceci est trompeur ! Cette platitude cache de nombreuses montées courtes et raides.

Ce parcours se déroule entièrement sur le causse Méjean. Il traverse les paysages steppiques spécifiques des Causses. Des forêts de pin sylvestre naturelles, et des forêts plantées de pin noir ponctuent l'itinéraire et apportent un peu d'ombre. On admire les fermes traditionnelles et les hameaux typiques entièrement bâtis en calcaire.

Infos pratiques

Pratique : A VTT

Durée : 4 h 30

Longueur : 42.1 km

Dénivelé positif : 909 m

Difficulté : Difficile

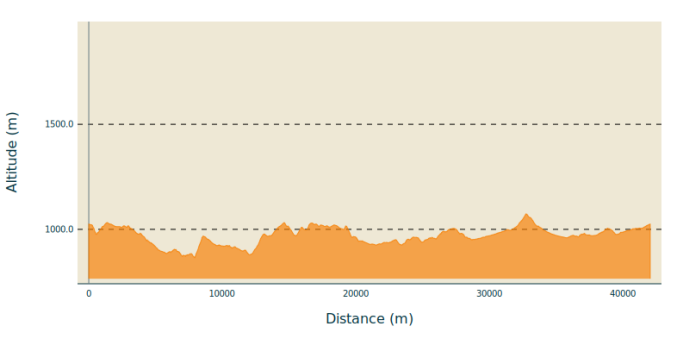
Type : Boucle

Thèmes : Agriculture et Elevage, Architecture et Village, Forêt

Itinéraire

Départ : Col de Pierre Plate
Arrivée : Col de Pierre Plate
Balisage : VTT hors PNR
Communes : 1. Florac-Trois-Rivères
2. Gorges-du-Tarn-Causses
3. Mas-Saint-Chély
4. Hures-la-Parade
5. Vebron

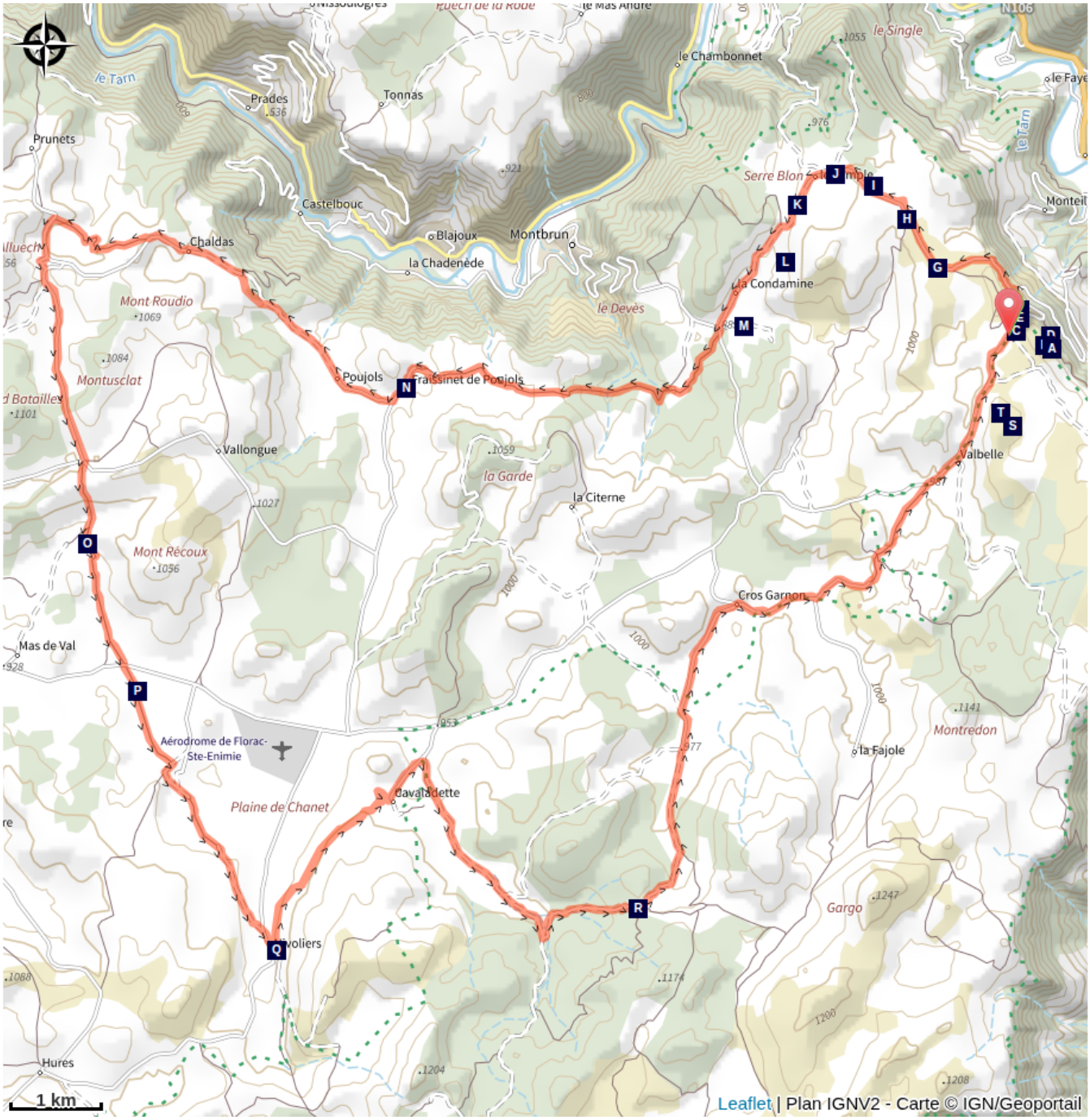
Profil altimétrique



Altitude min 866 m Altitude max 1074 m

Parcours VTT n°2. Depuis le col de Pierre Plate, prendre une petite descente technique pour rejoindre la route allant au Tomple. Traverser le hameau et continuer jusqu'à la Condamine. Au croisement de la route allant sur Montbrun, prendre sur la gauche quelques mètres puis tourner à droite sur un petit sentier. Rejoindre la piste menant à Fraissinet-de-Poujols. Traverser le village et tourner à droite vers Poujols. Continuer toujours devant vous vers Chaldas. Après Chaldas, au point 1015, prendre le sentier descendant sur Chamblon. Passer dans le village et continuer sur la route (GR60), puis la piste (GR60). Traverser la D16 et contourner la ferme du Fraisse pour arriver à Nivoliers. Dans Nivoliers, prendre la direction Cavaladette par un ancien chemin communal. Sous Cavaladette, prendre la route et à la croix tourner à droite par la piste menant à Cavalade, Cros Roux, Cros Garnon. À Cros Garnon, passer devant l'église, rejoindre La Mecoire, puis Valbelle. Prendre la route D16 sur 3 km pour rejoindre le parking du col de Pierre Plate.

Sur votre route...



Réseaux des rivières (A)

Être éleveur sur le causse aujourd'hui (B)

Transformation précoce du paysage (C)

Carrefour de paysage en mouvement (D)

Traces des premiers hommes (E)

Couvert forestier de plus en plus étendu (F)

Le Mont Lozère (G)

Parcours (H)

Point de vue (I)

Le Tomple (J)

Buis (K)

Lavogne (L)

Condamine (M)

La Huppe facié (Upupa epops) (N)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Le VTT est interdit en hors piste. Chemins caillouteux et parfois escarpés. Le port du casque est vivement recommandé. N'oubliez pas votre kit de réparation et de petit outillage.
Attention aux troupeaux et aux chiens. Vous allez rencontrer des clôtures et des portillons, merci de veiller à bien les refermer. Dans les fermes et les hameaux, pensez à ralentir. N'oubliez pas de prendre de l'eau.

Comment venir ?

Transports

Arrêt: Florac
Attention, ajouter la montée du causse Méjean pour arriver au point de départ situé sur le plateau.

Ligne 258 – FLORAC – SAINT ENIMIE – LE ROZIER. Tous les jours durant juillet et août. Les vélos sont admis
Ligne 261 FLORAC – LE PONT DE MONTVERT – MONT LOZERE. Tous les jours durant juillet et août. Les vélos sont admis
Pour plus d’informations rendez-vous sur https://lio.laregion.fr/

Accès routier

Depuis Florac, monter par la D16 jusqu'au parking du col de Pierre Plate

Parking conseillé

Parking au col de Pierre Plate

Source

Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes

http://www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre route...



Réseaux des rivières (A)

En aval de Florac, le Tarn et ses affluents drainant plus de 50 000 hectares de versants avec la multitude des petits ruisseaux qui parcourent les pentes, depuis les sources les plus infimes. Toutes ces rivières appartiennent au versant atlantique: leurs eaux vont rejoindre l'océan. Leur régime est plus régulier que celui des rivières cévenoles qui appartiennent au versant méditerranéen. Du côté atlantique, on note une pente moyenne modérée et un climat assez régulier, du côté méditerranéen, un tracé plus abrupt, et de fortes précipitations orageuses en automne et au printemps. Entre les deux, comme ici, une zone intermédiaire brasse les caractères de l'un et de l'autre...

Attribution : © Guy Grégoire



Être éleveur sur le causse aujourd'hui (B)

Le Pradal a longtemps été la propriété des maîtres du manoir de Gralhon qui domine Florac. Au début du XXe siècle, jusqu'en 1957, on y produisait du lait de brebis avec une centaine de têtes de bétail, pour les caves de Roquefort. Puis, la main d'oeuvre se faisant rare et tout particulièrement les bergers, le troupeau a été reconverti dans la production de viande. Aujourd'hui, la ferme du Pradal s'étend sur 357 ha dont 20 % de terres labourables. Le troupeau de 400 brebis mères produit du lait pour la fromagerie du Fédou, installée sur le causse Méjean. Une vingtaine de vaches vient compléter la production de cette exploitation.

Attribution : © Olivier Prohin

Transformation précoce du paysage (C)

Il y a 5 000 ans, l’agriculture était déjà bien présente sur le plateau comme en témoignent les grandes faucilles taillées dans la pierre, les vases-silos cerclés de cordons pour stocker les réserves, les graines carbonisées (orge, plusieurs variétés de blé...) que contiennent les vestiges d’habitat de l’époque, à l’intérieur des grottes et des avens. Outre les céréales, on consommait des produits de l’élevage (mouton, boeuf, cochon), de la pêche (saumon) et de la chasse (cerf, chevreuil, bouquetin, ours brun, castor, lièvre, lapin, grand tétras...) qui laissent imaginer un environnement naturel beaucoup plus boisé qu’aujourd’hui.

Carrefour de paysage en mouvement (D)

À l’ouest et au nord-ouest, les causses Méjean et de Sauveterre, plus loin vers l’ouest, le causse Noir et le causse du Larzac : dans ces grands plateaux de calcaire fissuré, l’eau s’infiltre rapidement pour rejoindre les rivières qui y ont creusé des gorges impressionnantes. Devant, tout au fond, le mont Lozère, qui a donné son nom au département : autant les Causses sont arides, autant le Lozère est parcouru de ruisseaux (cf. cascades de Runes et de Lozérette) qui irriguent ses prairies… Entre les deux, le profil abrupt des vallées du Tarn, de la Mimente et du Tarnon.



Traces des premiers hommes (E)

Le dolmen de Pierre Plate a été construit vers – 2 600 avant J.-C. Les dolmens comme celui-ci sont des sépultures collectives qui devaient avoir aussi un rôle dans l’identité et la cohésion du groupe social qui les a bâtis (dénommé groupe “des Treilles” par les archéologues, d’après le nom d’une grotte qu’ils ont occupée). Ces bâtisseurs sont des pionniers de la spéléologie : ils se sont aventurés au fond des avens pour s’y approvisionner en eau et en argile. Ce sont aussi des innovateurs : ils produisent de très belles pointes de flèches en pierre taillée en forme de sapin et, bientôt, apprennent à façonner le cuivre (flèches, poignards, haches).

Attribution : © Olivier Prohin

Couvert forestier de plus en plus étendu (F)

Dans les fonds de vallée demeurent d’assez grandes étendues de prairies cultivées mais une partie de l’espace a été urbanisée. D’autres surfaces cultivables, “suspendues” à mi-versant, dépendent, pour leur entretien, du maintien des agriculteurs qui habitent les villages isolés. Sur les pentes, les boisements mélangés de chênes, châtaigniers et résineux modèlent un couvert végétal où différentes époques ont laissé leur marque. Les pelouses se maintiennent en altitude et les landes recouvrent les sols siliceux.

Le Mont Lozère (G)

Depuis le plateau, on peut observer tout le mont Lozère. Le pic de Finiels est le point culminant de la Lozère avec ses 1 699 m. Le mont Lozère s'étend sur une trentaine de kilomètres du causse de Sauveterre jusqu'à Villefort, dans le sens ouest-est, et du Pont de Montvert jusqu'au Bleymard dans le sens sud-nord. C'est un massif entièrement granitique sur lequel le Tarn prend sa source.



Parcours (H)

A partir de 1970, l'évolution du système agro-pastoral entraîne la transformation des méthodes de gardiennage. Les parcs à moutons clôturés libèrent une main d’œuvre de moins en moins nombreuse, au profit d'autres activités agricoles. Ainsi, les parcours se morcellent, certains sont abandonnés et peu à peu gagnés par le buis, les genévriers et la progression naturelle des résineux.

Attribution : nathalie.thomas



Point de vue (I)

Sur la route, juste avant de descendre sur Le Tomple, prenez le temps de monter sur le Nis d'Aoucel. De ce point de vue, portez votre regard vers les antennes surmontant le Single, cap barré protohistorique, puis en tournant vers l'Est, vous discernez les sommets du mont Lozère, puis ce sont les Cévennes, et par temps clair les antennes du Mont Aigoual (1567 m), avec en avant-plan le Mont Gargo, sommet du Méjean (1247m) ; Continuer sur le plateau du Méjean pour terminer sur les corniches du Sauveterre.

Attribution : nathalie.thomas



Le Tomple (J)

Dans le village du Tomple situé à 976 m, les maisons sont construites en pierres calcaires maçonnées avec un mortier de chaux. Certaines sont enduites. Ces constructions sont caractéristiques de l’architecture traditionnelle. La pierre à bâtir était prélevée dans les carrières du plateau. L'absence de bois avait obligé les constructeurs à s'en passer: pas de charpente, simplement une voûte en pierre supportant une couverture en lauze (pierre plate).Traditionnellement en calcaire, elle est remplacée, depuis quelques années, par la lauze de schiste. Cet ensemble de techniques fait de la maison caussenarde une maison assez massive avec de petites ouvertures.

Attribution : © Virginie Boucher



Buis (K)

Le buis, symbole funéraire, est la plante de l'immortalité, car toujours vert. Au Moyen Age, elle faisait partie de la pharmacopée paysanne. Son essence, son bois et ses feuilles présentent les même vertus. Les feuilles séchées à l'ombre et retournées maintes fois, sont un remarquable fébrifuge, diurétique, aux vertus sudorifiques. Elles traitent aussi les maladies cutanées chroniques, la goutte, les rhumatismes, la calvitie. Les branches servaient de litière en bergerie. Durant l'estive, les bergers transformaient son bois en bâtons aux pommeaux sculptés et autres objets.

Attribution : nathalie.thomas



Lavogne (L)

L'eau étant rare sur le causse, la lavogne, cuvette argileuse retenant l'eau de pluie, a été aménagée par l'homme pour abreuver les troupeaux. Élément du patrimoine agro-pastoral, elle présente aussi un intérêt écologique indéniable. Bon nombre d'animaux (mammifère, oiseaux, insectes...) viennent s'y abreuver, chasser mais aussi s'y reproduire comme les libellules et les amphibiens. Environ 200 lavognes ont été dénombrées sur les grands causses et souvent un manque d'entretien est à l'origine de leur disparition !

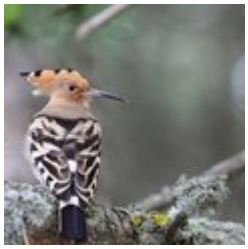
Attribution : nathalie.thomas



Condamine (M)

Condamine signifie "terre ou doline cultivée en commun, bien communal". C'est une large plaine fertile, abritée des vents qui lui valait autrefois des récoltes en avance de 15 jours. Un vieux dicton prétend que, "si le causse Méjean était un œuf, la Condamine en serait le jaune", ou « partie la plus grasse ». Ainsi, un climat moins rude que dans d'autres parties du causse, un sol épais et fertile produit par la décomposition des calcaires, expliquent l'installation de l'homme au néolithique et la richesse du site en monuments mégalithiques.

Attribution : nathalie.thomas



La Huppe facié (Upupa epops) (N)

Cet oiseau splendide porte bien son nom avec son appendice plumeux sur la tête. Il possède un bec effilé utilisé pour extraire du sol les larves et les insectes. Son plumage est caractéristique avec son orange-rosé foncé et ses ailes et dos rayés de noir. Il est très difficile à observer, mais est reconnaissable à son chant particulier "houp-houp-houp". Les gens d'ici la nomme la "poupoune". C'est un migrateur.

Attribution : © Régis Descamps